

nos archives publiques, ne lui faisaient point perdre de vue une publication dont il étudia le projet pendant plusieurs années. Je veux parler de la reproduction du grand plan scénographique de Lyon au xvi^e siècle.

Ce plan, qui mesure quatre mètres carrés, n'est point, comme on le sait, un simple plan à terre, donnant par un simple trait une idée vague et confuse de Lyon à cette époque reculée. C'est aussi une vue d'ensemble de la ville entière, où nous retrouvons la physionomie exacte de ses monuments et même des scènes de mœurs, qui nous font saisir, sur le vif, certaines coutumes de nos pères.

Menestrier, qui l'avait connu, en avait donné une réduction dans son *Histoire civile et consulaire de la Fille de Lyon*. Mais, depuis de longues années, il était perdu et oublié, lorsque, en 1840, sous l'administration de M. Terme, maire de Lyon, on le retrouva, dans un sac de toile, aux archives municipales, déchiré en plusieurs centaines de morceaux.

L'intérêt historique que présentait ce plan était trop grand, pour qu'on ne songeât pas de suite à le faire restaurer. Ce travail fut confié à M. Laurent de Dignpscyo, ingénieur-géographe et inspecteur des domaines des Hospices civils de Lyon, qui s'en acquitta avec une habileté au-dessus de tout éloge.

Grâce à lui, on put dire que le vieux plan de Lyon était sauvé. Mais cet exemplaire unique ne pouvait-il pas être détruit dans un incendie? Et ne convenait-il pas d'en assurer la conservation, en le faisant reproduire par la gravure?

Tel est le projet que forma Brouchoud. Du jour où il en eut conçu l'idée, il étudia sans relâche les moyens d'en assurer l'exécution. La Société littéraire ne pouvant, soit à cause de ses statuts, soit à raison de l'état de ses ressources,